



RAPPORT ANNUEL 2019 PROJET OYAPOCK COOPERATION SANTE



Sommaire

2019, année charnière pour le projet	3
Formation - !Dsanté	4
OBJECTIF 1 : RENFORCER LES COMPÉTENCES EN PROMOTION DE LA SANTE DES PROFESSIONNELS DE SANTE ET DES PERSONNES RESSOURCES DE L'OYAPOCK	5
OBJECTIF 2 : DÉVELOPPER LES SAVOIRS, SAVOIR-FAIRE ET SAVOIR-ÊTRE DES HABITANTS EN SSR ...	6
Prévention Combinée – Centre Hospitalier de Cayenne.....	12
VOLET VIH.....	13
OBJECTIF 3 : PROPOSER UNE PRISE EN CHARGE MÉDICALE INTÉGRÉE TRANSFRONTALIÈRE	13
OBJECTIF 4 : DÉVELOPPER LA PREVENTION SECONDAIRE TRANSFRONTALIÈRE EN SSR	16
VOLET VIOLENCES FAITES AUX FEMMES.....	18
OBJECTIF 5 : ÉTABLIR UN ÉTAT DES LIEUX SUR LES VIOLENCES CONJUGALES A SAINT-GEORGES DE L'OYAPOCK	18
OBJECTIF 6 : RENFORCER LES COMPÉTENCES ET LE TRAVAIL EN RÉSEAU DES ACTEURS LOCAUX DANS LE DOMAINE DES VIOLENCES CONJUGALES.....	19
OBJECTIF 7 : DÉVELOPPER LES SAVOIRS, SAVOIRS FAIRE ET SAVOIRS ÊTRE DES HABITANTS DE SAINT-GEORGES DE L'OYAPOCK SUR L'ÉGALITE ENTRE LES SEXES ET LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES	21
Centro de Apoio – DPAC Fronteira	23
OBJECTIF 8 : AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE GLOBALE DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH ..	24
OBJECTIF 9 : RÉDUIRE LES DISCRIMINATIONS ENVERS LES PVVIH.....	25
OBJECTIF 10 : DÉVELOPPER LA PREVENTION PRIMAIRE ET TERTIAIRE EN SSR.....	25
OBJECTIF 11 : L'ÉQUIPE DE DPAC EST RENFORCÉE DANS CES COMPÉTENCES ORGANISATIONNELLES ET INSTITUTIONNELLES	28
Annexes	29

2019, année charnière pour le projet

Initialement prévu pour trois ans, le projet Oyapock Coopération Santé aurait dû s'achever en décembre 2019. **Cependant, au vu de la dynamique de travail en coopération amorcée, des résultats obtenus sur la thématique du VIH et du lancement des premières activités sur le sujet des violences faites aux femmes, le projet se voit prolongé.** En effet, face à l'ampleur du travail à accomplir sur un territoire vaste et diversifié en termes de langues, de cultures, d'accessibilité, face aux défis posés par les objectifs du projet sur des thématiques complexes et au vu des résultats déjà obtenus, **une extension des Fonds européens jusqu'à décembre 2020** a d'ores et déjà été accordée.

Si la nécessité de poursuivre s'est imposée, cela n'allait pas sans un certain nombre d'ajustements afin de s'adapter aux évolutions du projet et aux besoins du territoire. Le comité scientifique s'est réuni en mai 2019 et a pris acte des résultats de l'enquête CAP menée dans le cadre du projet à Saint-Georges et Oiapoque. Il a également pris acte **d'une avancée majeure pour les patients VIH du bassin de l'Oyapock : l'ouverture d'un suivi VIH pour les patients résidant sur le territoire brésilien au sein de l'Unité Basique de Santé de Nova Esperança à Oiapoque.** Ce succès a été permis par l'implication des acteurs français et brésiliens du projet OCS et grâce aux partenaires mobilisés. Considérant ces éléments, **les orientations suivantes ont été décidées :**

- Suivi et accompagnement à la **pérennisation de la Première ligne (suivi VIH à Oiapoque)**
- **Initiation du travail sur les violences faites aux femmes** qui n'avait pu se faire avant
- **Développement des actions de prévention dans l'Est guyanais** en partenariat avec les autres acteurs locaux
- Renforcement des actions envers les publics cibles repérés dans l'enquête CAP

Entre août et octobre une nouvelle équipe côté français a remplacé celle en place depuis début 2018 afin de porter ces nouvelles orientations. Côté Oiapoque, l'équipe se pérennise malgré d'importantes difficultés financières qui ont contraint à une réduction des activités en cette fin d'année 2019.





VOLET FORMATION !DSANTE

Direction : 0,6 ETP
Coordination : 0,74 ETP
Chargé de projet : 1,21 ETP
Animateur de prévention : 0,25 ETP
Soutien administratif, logistique, financier : 0,19 ETP
Agent d'entretien : 0,09 ETP
VSC/stagiaires : 0,94 ETP



OBJECTIF 1 : RENFORCER LES COMPÉTENCES EN PROMOTION DE LA SANTE DES PROFESSIONNELS DE SANTE ET DES PERSONNES RESSOURCES DE L'OYAPOCK

Résultat 1.1. En trois ans, chaque structure en lien avec le projet et chaque communauté a au moins un de ses membres formés et signataires d'une charte d'actions en santé sexuelle et reproductive :

Poursuite de l'accompagnement avec les apprenants des cycles de formation 2017-2018 :

L'accompagnement des apprenants ayant participé aux cycles de formation s'est poursuivi sur tout le premier semestre 2019. Progressivement, de nouveaux bénéficiaires ont été intégrés au projet. Des formations thématiques ont ainsi été organisées à destination des professionnels et personnes ressources de la zone afin de renforcer les connaissances des acteurs. En 2018-2019, la majorité des actions d'accompagnement menées par !Dsanté l'étaient sur le territoire brésilien où le *turn over* des acteurs est moins important et leur mobilisation plus facile.

Au 1^{er} semestre, 19 actions ont été mises en place et 10 personnes ont été accompagnées

Publics des interventions : élèves en milieu scolaire (collège), professionnels de santé, gérante de *pousada*, population générale adulte

INDICATEURS	2019
Nombre de formations réalisées	3 (théâtre forum, contraception, secret professionnel)
Nombre de personnes accompagnées ayant mis en place un projet SSR	10
Nombre total de personnes accompagnées hors participation formation SSR par !Dsanté	8
Nombre de personnes sensibilisées par une action de prévention accompagnée par !Dsanté	740
Nombre de personnes accompagnées dans la mise en place d'une action de prévention	10

À la fin du premier semestre 2019, et conformément aux orientations décidées lors du Comité Scientifique en mai 2019, le temps dédié à l'accompagnement des apprenants est diminué au profit de la mise en place d'actions de prévention par !Dsanté dans l'Est guyanais. Cependant le lien avec les apprenants est conservé et ils sont autant de relais mobilisables sur le projet OCS.

OBJECTIF 2 : DÉVELOPPER LES SAVOIRS, SAVOIR-FAIRE ET SAVOIR-ÊTRE DES HABITANTS EN SSR

Résultat 2.1. Le nombre de jeunes capables de citer leurs droits sexuels et leurs limites en termes de respect du partenaire est augmenté de 30% d'ici à 3 ans

Exploitation des données des questionnaires d'évaluation des besoins et des connaissances en santé sexuelle et reproductive des jeunes scolarisés du CM1 à la 3^{ème} réalisée en 2018

INDICATEURS	2018	20xx
Taux de connaissance sur le respect du partenaire et les droits sexuels	CM1-5 ^{ème} = 24,94% 4 ^{ème} -3 ^{ème} = 8,7%	Enquête à réaliser de nouveau en fin de projet

Les résultats de l'enquête ont été présentés lors du Comité Scientifique et à l'infirmière scolaire du Collège Constant Chlore. Les pistes d'actions retenues sont les suivantes :

- Participer à la création de la boîte à outils SSR régionale en lien avec l'IREPS de Guyane (Guyane Promo Santé)
- Renforcer les interventions en éducation à la santé auprès des jeunes en favorisant des interventions en non-mixité
- Sensibiliser les enseignants à l'éducation à la vie affective et sociale en milieu scolaire

Quelques exemples d'actions mises en place :

Actions de prévention menées auprès de toutes les classes de 6^{ème} du Collège Constant Chlore de Saint-Georges

En partenariat avec l'association GADJ et en coordination avec l'infirmière scolaire, une semaine d'interventions a été organisée au collège Constant Chlore. La thématique était « *Qu'est-ce que devenir adolescent ?* » et permettait d'aborder la puberté, les émotions, les relations filles-garçons.

Nombre de séances réalisées par !Dsanté : 16

Nombre d'élèves sensibilisés : 400

Concours transfrontalier

Le projet a été initié en fin d'année scolaire 2019 et présenté à un enseignant français et une coordinatrice pédagogique brésilienne en septembre 2019. Deux interventions devaient être menées

dans 2 classes (1 à Saint-Georges et 1 à Oiapoque) sur le VIH et les stéréotypes au 3^{ème} trimestre de l'année scolaire.

Aucune date commune côtés brésilien et français n'a pu être trouvée en 2019, le projet de concours transfrontalier est donc repoussé à 2020.

Animations de prévention à la MFR de Régina pour la Journée Mondiale de lutte contre le SIDA

En partenariat avec la DAAC Guyane et l'Equipe Mobile de Santé Publique du CHC, des interventions pour lutter contre la discrimination envers les PvVIH ont été menées dans 3 classes de CAP et Bac Professionnel de la Maison Familiale Rurale de Régina. À la suite de ces interventions, les élèves ont pu tester leurs compétences et connaissances sur un stand proposant démonstrations de pose de préservatifs et distribution de flyers.



Suite à la satisfaction des élèves et des formateurs de la MFR, de nouvelles interventions sont prévues en 2020 par !Dsanté sur la thématique du respect.

Nombre d'élèves sensibilisés par !Dsanté : 25

Nombre total d'élèves concernés par l'action partenariale : 80



Résultat 2.2. 90 % de la population est capable de citer les 5 principaux facteurs de risque de transmission du VIH et au moins un moyen de s'en protéger :

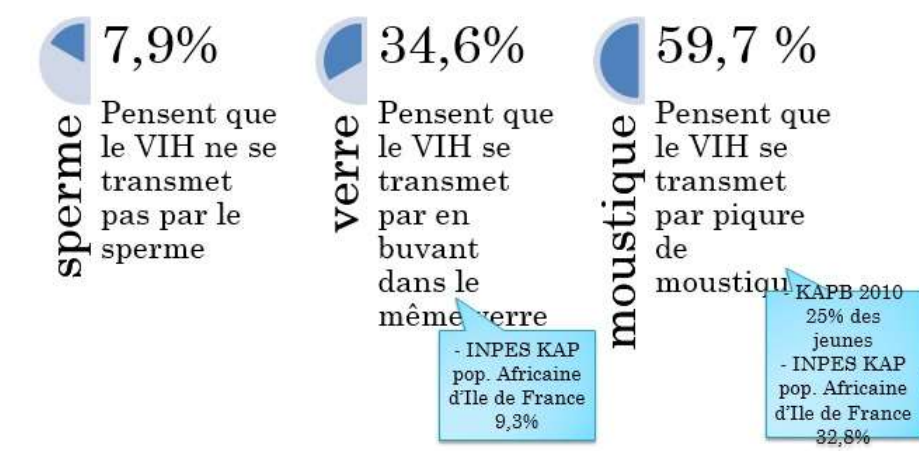
INDICATEURS	2019
Taux de connaissance sur le VIH en population générale	32,7%
Nombre total de personnes sensibilisées par une action de prévention accompagnée par !Dsanté	1 200
Nombre d'actions de prévention réalisées	50

Exploitation de l'enquête CAP 2017-2018

L'enquête Connaissances, Attitudes et pratiques vis-à-vis du VIH et de la contraception a été conduite entre octobre 2017 et février 2018. Les résultats ont été analysés par des bénévoles !Dsanté, Aurel Carbunar, statisticien de la santé et le Dr Emilie Mosnier, chercheuse en santé publique. Richard Botreau a interprété les résultats dans le cadre de sa thèse de médecine qu'il a soutenue en février 2019.

Les résultats et pistes d'actions suivants ont été présentés au comité scientifique du projet OCS (mai 2019) :

- Adapter les messages de prévention
- Débuter tôt la promotion, le dépistage et l'éducation en santé
- Aller vers les populations clefs : amérindiens, jeunes
- Mettre en place un groupe de travail pour analyser les changements de comportement (prévu en janvier 2020)



Événementiels et animations de prévention en population générale

Plusieurs temps de prévention hors-les-murs ont été organisés à l'occasion de différents événements, mais également à l'initiative des acteurs d'!Dsanté et du CDPS. Ces animations sont l'occasion d'aller au-devant de la population, dans différents lieux de Saint-Georges et lors de temps forts afin de faire passer des messages de prévention, répondre à des interrogations et distribuer des préservatifs.

- **Sidaction** (avril 2019) : Stand de prévention au marché de Saint-Georges, collecte de dons, distribution de préservatifs.
- **Journée Caribéenne du Dépistage** (juin 2019) : En partenariat avec DAAC Guyane et le CDPS, stand de prévention VIH et théâtre forum autour de la contraception d'urgence.
- **Tournoi de Foot Prévention** (juin 2019) : En partenariat avec DAAC Guyane, CDPS, Mission Locale. Les participants au tournoi de foot devaient se rendre sur les stands de prévention où les thématiques IST/VIH, contraception, égalité filles/garçons étaient abordées.
- **Pirogue binationale de la Santé** : Organisée par l'ARS, cette année la pirogue se rendait à Trois-Palétuviers où !Dsanté a proposé aux enfants un stand sur la thématique du respect des autres.



Stand Sidaction



Inscription des équipes pour le tournoi de Foot Prévention

Dépistage et prévention hors les murs dans les quartiers de Saint-Georges

Ces actions ont été menées en partenariat avec DAAC Guyane, l'équipe OCS du CDPS et l'Equipe mobile de santé publique du CHC. A raison d'une fois par mois en saison des pluies et d'une semaine par mois en saison sèche (hors vacances scolaires), ces temps permettaient de se mobiliser pour aller dans les différents quartiers de Saint-Georges afin d'y réaliser des stands de prévention du VIH où étaient abordés les modes de transmission du virus et des savoirs plus généraux sur celui-ci. Une démonstration de pose de préservatif était aussi proposée. L'infirmière gestionnaire de cas réalisait en parallèle des dépistages combinés (VIH, HTA, diabète).

INDICATEURS	Au 31/12/2019
Nombre de sorties hors les murs organisées	12
Nombre de personnes touchées directement par les animations de prévention	60

Stands de prévention hors les murs



Suite à ces sorties, une réorientation des actions hors-les-murs a été décidée :

- Privilégier des interventions par public cible afin de toucher les populations clefs
- Privilégier des sorties ponctuelles dans le mois plutôt que des semaines entières, chronophages et peu efficaces
- Se greffer à des événements déjà existants pour la prévention en population générale afin de réduire l'organisation logistique et de toucher plus facilement la population.

Les activités du volet « **Formation / Education à la santé** » ayant évolué depuis le lancement du projet, il a été décidé, de renommer ce volet du projet « **Education pour la santé** » à partir de 2020. En effet le rôle d'!Dsanté s'inscrit de plus en plus dans la mise en œuvre d'activités de prévention en santé et plus uniquement dans la formation et l'accompagnement des professionnel.le.s et personnes ressources. Ces évolutions sont permises par le renforcement de l'équipe locale.





VOLET PREVENTION COMBINEE CENTRE HOSPITALIER DE CAYENNE

Médecin généraliste : 0,25 ETP

IDE : 0,8 ETP

Sage-femme : 0,2 ETP



VOLET VIH

OBJECTIF 3 : PROPOSER UNE PRISE EN CHARGE MÉDICALE INTÉGRÉE TRANSFRONTALIÈRE

Résultat 3.1. 100 % des personnes dépistées positives à l'infection à VIH ont accès à un suivi médical de qualité

INDICATEURS	Au 31/12/2019
Nombre de PvVIH en cours de suivi sur le bassin de l'Oyapock (SGO ou Oiapoque)	74 patients bénéficient d'un suivi dit de qualité
Taux de PvVIH ayant accès simple à un suivi de qualité	96,4%
Taux de PvVIH en cours de suivi sur le bassin de l'Oyapock*	87,5%
Nombre de PvVIH perdues de vue et remises dans le parcours de soins*	8 perdus de vue, 1 remis dans le parcours de soin
Nombre d'hospitalisations de PvVIH vivant dans le bassin de l'Oyapock*	5 au 30/06/2019*
Nombre de consultations pour motif VIH sur le bassin de l'Oyapock*	Environ 146
Nombre de PvVIH auparavant suivis à Saint-Georges et transférés à l'UBS Nova Esperança d'Oiapoque	27
Nombre de PvVIH transférés à Oiapoque ayant une CV indétectable au dernier bilan	25
Nombre total de PvVIH suivis à l'UBS Nova Esperança	44

* : A l'heure où nous clôturons ce rapport, la collecte de ces données, prévue en mars 2020, n'a pas pu se faire au Brésil (Macapa) en raison de la crise sanitaire liée à la Covid-19. Nous transmettrons ces données dès leur obtention.

Ouverture d'un suivi pour les PvVIH à Oiapoque au sein de l'UBS Nova Esperança

Au cours des premiers mois de l'année 2019, de nombreux temps d'échanges avec les différents acteurs d'Oiapoque et de Macapa autour de l'ouverture d'un suivi pour les PvVIH à Oiapoque ont eu lieu. En février 2019, notamment, une mission à Macapa a été organisée lors de laquelle une partie de l'équipe projet (Dr Aude Labaudinière pour le CHC, Jane Miler Bordalo pour DPAC, Capucine Dao pour !Dsanté) a porté le plaidoyer sur l'ouverture de la première ligne auprès des autorités brésiliennes et a réglé les freins logistiques. Jusqu'en mars 2019, la carte sanitaire ne permettait pas aux personnes vivant avec le VIH à Oiapoque d'être suivies et de recevoir leur traitement sur place : elles devaient se rendre à Macapa, un trajet coûteux et long. Par conséquent, les PvVIH réalisaient des migrations pendulaires pour soins vers la Guyane qui s'accompagnent de difficultés administratives : un visa est requis pour les Brésiliens souhaitant traverser la frontière. Le dispositif de la première ligne permet la création de consultations VIH au sein de l'Unité Basique de Santé de Nova Esperança à

Oiapoque, facilitant l'accès aux traitements et l'accompagnement médical des PvVIH brésiliens de la zone transfrontalière.

20 mars 2019 : Ouverture de la « Première ligne » dans l'Unité Basique de Santé de Nova Esperança à Oiapoque et début du transfert du suivi des patients de Saint-Georges vers Oiapoque.

- 3 Critères pour le transfert :
- Résidence principale à Oiapoque ou ailleurs au Brésil
 - Charge virale indétectable
 - Pas de femmes enceintes ni de mineurs



* Calcul réalisé en multipliant le nombre cumulé de mois de prise en charge des PvVIH à Oiapoque (transferts et initialisations de traitement) et le coût estimé de prise en charge d'une PvVIH en Guyane française (soit ≈ 1 250 €/mois en 2017). Dans cette estimation, le postulat se base sur le fait que les patients qui initialisent leur traitement à Oiapoque auraient débuté un suivi à Saint-Georges en l'absence de ce dispositif et que ceux déjà connus du CDPS y aurait continué leur suivi.

Depuis mars, nos actions visent donc le soutien de la première ligne avec :

- Des rencontres régulières avec l'UBS, l'association DPAC, l'infirmière du projet et ponctuellement le Dr Céline Michaud, infectiologue des CDPS, si besoin pour la continuité des soins. **Si le suivi est plus adapté sur Saint-Georges (enfants, démarches en France), les patients sont réorientés.**
- Un soutien et appui concernant les problèmes liés au SICLOM (système de contrôle et de logistique des médicaments antirétroviraux) : au Brésil, les patients doivent être enregistrés dans un système global d'attribution des ARV. Une molécule de base leur est d'abord prescrite. Si elle ne convient pas, alors un traitement intermédiaire est administré. En France, la molécule de base utilisée correspond au traitement intermédiaire brésilien. Donc au moment du transfert des patients suivis en Guyane vers le Brésil, il y a un problème de continuité d'accès au traitement car dans le système brésilien, ces patients devraient normalement recevoir, en premier, la molécule de base brésilienne.

Résultat 3.2. - Au moins 75% des personnes vivant avec le VIH suivies ont une charge virale indétectable, d'ici à 3 ans :

INDICATEURS	CIBLE/ BASELINE	AU 31/12/2019
Nombre de PvVIH sous traitement ARV	150 sur les 3 ans	66
Taux de PvVIH sous traitement ARV dans le bassin de l'Oyapock		87,5%
Taux de PvVIH suivies avec une charge virale indétectable au dernier bilan*	>75%	54,5%* à Saint-Georges

* Ce pourcentage prend en compte deux initialisations de traitement de moins de 3 mois, ainsi qu'une reprise de suivi. Pour ces trois personnes, leur charge virale n'est donc pas encore indétectable à la fin de l'année 2019. Si l'on exclut ces cas particuliers, le taux de PvVIH suivies avec une charge virale indétectable au dernier bilan passe à 63,2%.

Au 31 décembre 2019, 74 PvVIH sont sous traitement ARV dont 30 suivis au CDPS de Saint-Georges.

Actions mise en œuvre :

- Poursuite de l'Éducation Thérapeutique du Patient au sein du CDPS de Saint-Georges par l'infirmière du projet,
- Visite à domicile des patients perdus de vue,
- Accompagnement des patients à l'UBS pour un transfert en coopération,
- Réunions régulières avec l'UBS et/ou l'association DPAC pour mise au point de différentes situations et suivi de prise en charge compliquée.

Remarque : Afin de ne pas stigmatiser les patients VIH, l'infirmière gestionnaire de cas accompagne aussi des patients diabétiques dans le cadre de l'ETP. La demande étant très forte, le nombre de patient diabétiques pouvant intégrer l'ETP est donc limité et priorisé aux patients les plus complexes.

Résultat 3.3. Le réseau transfrontalier des professionnels de santé est opérationnel

INDICATEURS	CIBLE/ BASELINE	Au 31/12/2019
Nombre de réunions franco-brésiliennes réalisées	4	12 dont 3 lors des missions d'infectiologie

Les réunions transfrontalières ont permis de mettre en place et suivre la Première Ligne. Des missions d'infectiologie à Oiapoque, pour faire le point sur le dispositif, en présence de la médecin infectiologue du CHC, de l'IDE du projet ainsi que de la coordinatrice !Dsanté.

En juillet 2019, OCS a participé à la Commission Mixte Transfrontalière à Macapa. Lors de la réunion du sous-groupe Santé de la celle-ci à Cayenne en décembre 2019. Une présentation du dispositif de la 1ère ligne et un bilan après 7 mois de mise en place ont été réalisés par la médecin du CHC et la coordinatrice d'!Dsanté.

OBJECTIF 4 : DÉVELOPPER LA PREVENTION SECONDAIRE TRANSFRONTALIÈRE EN SSR

Résultat 4.1. 90 % de la population transfrontalière connaît son statut sérologique d'ici 3 ans

INDICATEURS	CIBLE/ BASELINE	2019
Nombre de nouveaux cas de VIH diagnostiqués (au 1 ^{er} semestre 2019)	100 sur les 3 ans	0 à SGO (2 initialisations de traitement) ? * à Oiapoque (8 initialisations de traitement)
Nombre de séances d'ETP VIH individuelles réalisées	20	100
Nombre de PvVIH ayant bénéficié d'au moins une séance d'ETP dans l'année	/	40
Nombre de refus en ETP	/	0

* : A l'heure où nous clôturons ce rapport, la collecte de ces données, prévue en mars 2020, n'a pas pu se faire au Brésil en raison de la crise sanitaire liée à la Covid-19. Nous transmettrons ces données dès leur obtention.

Actions mise en œuvre :

- **Éducation thérapeutique du patient :** Depuis début 2018, l'infirmière d'ETP a mené 192 séances individuelles toutes thématiques confondues, et 40 personnes sont suivis en ETP. Une nouvelle infirmière a repris le poste sur le projet en mi-octobre et a pu bénéficier d'une formation d'éducation thérapeutique de 40 heures entre novembre et décembre. Les consultations en ETP ont réellement repris en janvier 2020.

- **Dépistages** : La décision de mettre en place des actions de dépistage hors les murs a été prise à partir de janvier 2019 en partenariat avec les médiatrices de DAAC, l'Equipe Mobile de Santé Publique En Commune (EMSPEC), et l'association !Dsanté (VIH, diabète et HTA pour éviter la stigmatisation). L'idée de ces actions conjointes entre associations de santé et de médiation autour de plusieurs thématiques (diabète, IST, paludisme, hypertension artérielle) est d'aller au plus proche des habitants dans les quartiers de Saint Georges par l'intermédiaire d'ateliers de prévention et de dépistage. Elles ont eu lieu sur une durée d'une semaine par mois pendant trois mois. Lors de ces actions, les équipes ont communiqué sur le Traitement Post-Exposition (TPE) ainsi que sur la Prophylaxie Pré-exposition (PreP). Trois semaines d'action ont donc été mises en œuvre entre septembre et décembre 2019.

89 personnes ont pu bénéficier d'un TROD VIH lors de ces sorties.



Suite à ces semaines, la décision a été prise, entre les différentes associations, d'organiser des demi-journées de prévention régulièrement et :

- de se greffer sur les événements déjà organisés par la mairie (carnaval, fête des palmiers, fête patronale, ...).
- de mener une action devant le CDPS de Saint-Georges tous les troisièmes mercredis du mois.
- d'être présent une fois par trimestre pour une action dans le bourg au moment des versements de la CAF.

VOLET VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Le travail sur les violences faites aux femmes a débuté en septembre 2019. Cette thématique étant vaste, nous avons choisi d'initier le travail sur un type de violence en particulier : **les violences conjugales**. Les acteurs côté Brésil ayant déjà des protocoles d'intervention disponibles, nous avons choisi de concentrer d'abord nos actions sur Saint-Georges, avec une initiation de travail en transfrontalier basé notamment sur un partage de pratiques. Lorsque ce projet sera développé à Saint-Georges, nous pourrons travailler sur l'extension à l'échelle de l'Est Guyanais.

Une rencontre avec les partenaires, une recherche documentaire pour la revue de la littérature, un suivi de l'actualité, et un retour d'expériences de professionnels ont permis d'élaborer un plan d'action pour le volet violences conjugales.

OBJECTIF 5 : ÉTABLIR UN ÉTAT DES LIEUX SUR LES VIOLENCES CONJUGALES A SAINT-GEORGES DE L'OYAPOCK

Résultat 5.1 : Un diagnostic sur les violences conjugales à la frontière est réalisé en juin 2020 (Contexte socio-éco-démographique, épidémiologie, accompagnement et prise en charge)

Une recherche et collecte des documents sur les violences conjugales en France, Guyane et plus généralement dans le monde a été initiée dès 2019. Pour identifier les ressources et besoins locaux existants, et afin d'initier un travail en partenariat, les acteurs présents à Saint-Georges ont été rencontrés. Des entretiens seront réalisés avec ces acteurs identifiés au premier semestre 2020. Une stagiaire effectuant un master de santé publique a été recrutée pour travailler spécifiquement sur ce diagnostic local entre janvier et juin 2020.

Résultat 5.2 : Un annuaire des professionnels impliqués dans la lutte contre les violences conjugales est produit en juin 2020

Suite aux premières rencontres de partenaires, une ébauche d'annuaire a été élaborée qui sera complétée par les entretiens semi-directifs. Ces entretiens auront lieu durant le premier semestre 2020. Une carte avec les contacts ressources à Saint-Georges a été réalisée et distribuée. Elle sera améliorée par la suite et mise à jour régulièrement.

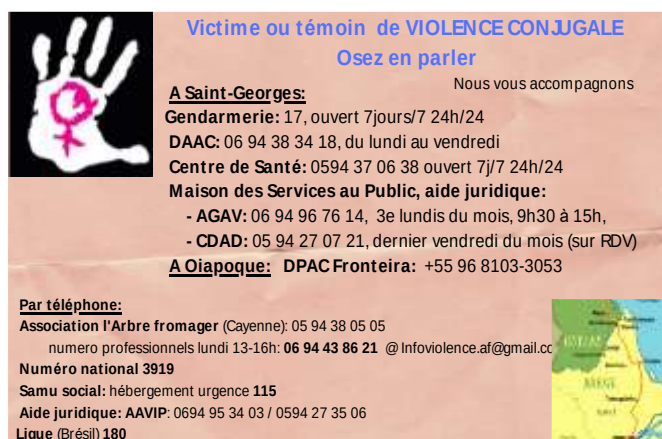


Figure 1 : Carte des contacts ressources en cas de violence conjugale (créée en 2019)

OBJECTIF 6 : RENFORCER LES COMPÉTENCES ET LE TRAVAIL EN RÉSEAU DES ACTEURS LOCAUX DANS LE DOMAINE DES VIOLENCES CONJUGALES

Résultat 6.1 : Les acteurs locaux de Saint-Georges sont formés à l'accompagnement et la prise en charge des victimes de violences conjugales au 1er janvier 2021

Une première formation de sensibilisation des professionnels par l'Association l'Arbre Fromager a été planifiée en décembre 2019. Elle a finalement été reportée et a eu lieu en janvier 2020.

Résultat 6.2. : Un parcours local de prise en charge des femmes victimes de violences conjugales est défini et utilisé par les acteurs locaux d'ici juin 2021

Une première réunion sur les violences conjugales a été organisée à Saint-Georges. Cette rencontre a été préparée et organisée par la sage-femme OCS et l'association l'Arbre Fromager. Le but était de réunir tous les partenaires identifiés à Saint-Georges afin de définir les besoins locaux sur la problématique des violences conjugales, et d'initier un travail en réseau. 24 participants se sont mobilisés, soit 14 structures :

- *Structures de Cayenne* : Arbre fromager, Association Guyanaise d'Aide Aux Victimes (AGAV), Direction Régionales des Droits de la Femmes (DRDFE),
- *Structures de Saint-Georges* : OCS CDPS, Association IDSanté, DAAC Guyane, Gendarmerie, Mairie, Association éducative MAZY, Equipe Mobile de Santé Publique en Communes (EMSPEC)
- *Structures d'Oiapoque* : CASAI, DPAC Fronteira

Cette rencontre a permis d'avancer sur les thématiques suivantes :

- Identifier les ressources et les besoins en matière de **prévention** de la violence conjugale
- Identifier les ressources et les besoins en matière d'**accompagnement** des victimes
- Définir les premières actions à mettre en place
- Initier un travail en transfrontalier

Organisation de réunions de travail entre professionnels impliqués :

INDICATEURS	CIBLE/ BASELINE	Au 31/12/2019
Nombre de réunions de travail réalisées	3 réunions par an	1
Nombres de participants	7	24 (14 structures)

Organisation de formation en partenariat avec des acteurs spécialisés

INDICATEURS	CIBLE/ BASELINE	Au 31/12/ 2019
Nombre total de formations réalisées	7 formations d'ici janvier 2021	1 formation réalisée 1 formation reportée en janvier 2020
Nombre d'acteurs locaux ayant participé à au moins une formation	25	6

Une initiation au théâtre forum sur le thème des violences conjugales a été réalisée par la sage-femme OCS, auprès de DAAC, de l'EMPSPEC et de l'infirmière du projet OCS. Cette initiation a permis par la suite d'utiliser cet outil lors de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes à Saint-Georges.



25/11/2019
JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE
CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX
FEMMES

Théâtre Forum

Objectif: Ouvrir la parole sur les violences faites aux femmes
Actions: Petit déjeuner, Théâtre forum sur les violences faites aux femmes, débat, intervention DPAC
Lieu: Annexe de la mairie de Saint-Georges
Acteurs: DAAC, IDSanté, CHAR OCS, DPAC, Mairie, EMSPÉC.

Résultat 6.3. Un suivi des femmes victimes de violence est mis en place au CDPS de Saint-Georges de l'Oyapock

Les réflexions pour parvenir à suivre les femmes ayant évoqué en consultation des problèmes de violences conjugales seront alimentées par les entretiens réalisés en 2020. Le but est de créer un outil propre au CDPS de Saint-Georges.

Résultat 6.4. Un réseau de prise en charge transfrontalière est mis en place fin 2021

Participation à un évènement transfrontalier en novembre 2019 : le « 2^e encontro transfronteiriço de mulheres ». Étaient présents des acteurs Brésiliens de Macapa et Oiapoque, ainsi que Madame la Députée ALMEIDA, et des acteurs Guyanais de Cayenne et Saint-Georges. Les différentes tables rondes ont permis de présenter les différents partenaires agissant des deux côtés de la frontière aux côtés des femmes, et de faire ressortir des problématiques et difficultés communes.

OBJECTIF 7 : DÉVELOPPER LES SAVOIRS, SAVOIRS FAIRE ET SAVOIRS ÊTRE DES HABITANTS DE SAINT-GEORGES DE L'OYAPOCK SUR L'EGALITE ENTRE LES SEXES ET LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Un projet pilote de permanences de sage-femme a débuté en Guyane depuis l'année scolaire 2018-2019. Ce projet met en place une permanence de sage-femme au sein des collèges afin d'assurer des entretiens individuels auprès des élèves, ainsi que des entretiens collectifs. **L'objectif général est de favoriser la promotion d'un bien-être affectif et sexuel des jeunes scolarisé.e.s.** Face à l'absence de sage-femme à la PMI depuis début 2019, la sage-femme d'OCS participe à ce projet afin de pérenniser ce projet essentiel à Saint-Georges.

1 permanence organisée au collège de St-Georges

7 entretiens individuels réalisés

Prévisionnel 2020 : 1 fois / mois au collège de St Georges et 2 fois par semestre à Régina.

Résultat 7.1 : Les enfants et adolescents de Saint-Georges sont en capacité d'identifier des situations de violences

Des animations au collège de Saint-Georges sur le consentement débiteront en janvier 2020.

Résultats 7.2 : Les femmes de Saint-Georges de l'Oyapock ont accès à une information de qualité sur leurs droits et peuvent échanger librement

Le travail de communication qui sera initié aura pour but de faire connaître aux femmes de la commune leurs droits, les acteurs et lieux de ressources en cas de violences. Les différents supports créés auront pour objectif la levée du tabou des violences en nommant celles-ci et en expliquant leurs mécanismes.

Résultat 7.3 : Les habitants de Saint-Georges de l'Oyapock sont sensibilisés aux enjeux de l'égalité hommes-femmes et développent leurs connaissances dans le domaine des violences faites aux femmes

Organisation d'événements pour promouvoir l'égalité hommes-femmes

INDICATEURS	CIBLE/ BASELINE	Au 31/12/2019
Nombre d'événements organisés	2/an	1

A l'occasion de **la journée internationale des droits des femmes** et de la fin du Grenelle contre les violences conjugales, nous avons organisé un événement sur Saint-Georges avec au programme : théâtre forum sur les violences conjugales suivi d'un débat et d'une présentation du cadre légal en vigueur au Brésil par Jane Miller Bordalo de l'Association brésilienne DPAC.

Cette journée a été préparée et organisée dans le cadre du projet OCS, en partenariat avec DAAC, l'EMSPEC, et la mairie de Saint-Georges.



La communication sur les violences faites aux femmes est développée à Saint-Georges

Constatant **qu'aucun document de communication sur les violences conjugales n'est disponible sur le territoire Guyanais** (à l'exception d'un flyer élaboré par l'Arbre Fromager), nous avons débuté une **identification et collecte d'outils de communication sur les violences conjugales et violences faites aux femmes**. À partir de ces recherches, nous commençons à travailler sur l'adaptation d'outils de communication au niveau local, et dans ce cadre, initiions un partenariat avec Guyane Promo Santé (GPS) afin de développer ce travail à l'échelle de la Guyane.



VOLET CENTRO DE APOIO DPAC FRONTEIRA

Coordinatrice : 0,8 ETP

Animatrice sociale : 1 ETP

Infirmière : 0,5 ETP

Médiatrice sociale : 1 ETP

Assistant administratif : 0,8 ETP



OBJECTIF 8 : AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE GLOBALE DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH

Accompagnement des PvVIH par les médiatrices sociales : recherche active des perdus de vue, accompagnement social, administratif, médiation et orientation vers les structures référentes à Saint-Georges, Oiapoque et Macapa.

En 2019, 51 PvVIH ont été accompagnées par DPAC, dont 3 perdues de vue retrouvées. À partir du mois de mars 2019, l'ouverture du suivi de la Première ligne pour les PvVIH à Oiapoque, **DPAC a accompagné le transfert des patients** résidant à Oiapoque auparavant suivis à Saint-Georges : consultations d'accompagnement en lien avec l'association guyanaise DAAC et les professionnels de santé, remontée des difficultés et travail pour les résoudre.

DPAC assure depuis mars 2019 le lien avec l'Unité Basique de Santé d'Oiapoque qui depuis suit les PvVIH au sein du dispositif de la « Première ligne » : les infirmières des deux structures travaillent en binôme pour le suivi et l'accompagnement des patients pour le suivi et l'accompagnement de ces patients. L'infirmière de DPAC propose en outre des TRODs VIH aux usagers.

Accompagnement de l'ensemble des usagers, quel que soit leur pathologie, ou statut

Un accompagnement social est proposé pour toutes les personnes en situation de vulnérabilité par les médiatrices de l'association au sein du Centro de Apoio qui réorientent vers d'autres structures le cas échéant.

Missions : DPAC oriente et accompagne les personnes malades pour bénéficier d'une aide financière provisoire pour vivre de manière décente. De plus, DPAC se coordonne avec l'assistante sociale sur le suivi des personnes malades. Outre le VIH, les motifs de consultations fréquents sont :

- suivis d'infectiologie (tuberculose, lèpre, hépatites, leishmaniose, cancer)
- motifs sociaux : violences, enfants victimes d'abus sexuels, personnes âgées en situation d'abandon, service social, etc.

Partenariat effectif avec la Previdencia social (institution fédérale d'assistance sociale pour maladies chroniques et handicap, personnes âgées) depuis février 2018.

Hébergement temporaire des personnes vulnérables au Centro de Apoio

En moyenne sur l'année, le nombre de personnes hébergées par mois varie entre 3 et 5 au sein du Centro de Apoio. Ce ne sont que des hommes. 3 personnes ayant été accueillies sont séropositives. 3 sont de nationalité brésilienne, 2 de nationalité étrangères (Colombie, Venezuela). Les personnes restent au minimum 30 jours et restent jusqu'à un an dans l'association pour se stabiliser.

Déménagement de l'association au 2^{ème} trimestre. Le nouveau local accueille à la fois les bureaux et des chambres pour les usagers accueillis.

INDICATEURS	Total annuel
Nombre de personnes ayant eu au moins un entretien avec un médiateur DPAC	280
Nombre total de PvVIH accompagnés par DPAC	51
Dont Nombre de femmes PvVIH accompagnées par DPAC	28
Dont Nombre d'hommes PvVIH accompagnés par DPAC	23
Nombre de nouveaux usagers accompagnés par DPAC	37

OBJECTIF 9 : RÉDUIRE LES DISCRIMINATIONS ENVERS LES PVVIH

Un questionnaire concernant les représentations des usagers du Centro de Apoio vis-à-vis des PvVIH a commencé à être diffusé en avril et la collecte doit être achevée début 2020. Actuellement 32 personnes ont répondu, il s'agit des bénéficiaires / usagers fréquentant le Centro de Apoio : au total, 100 répondants sont attendus. L'objectif est d'exploiter ces données pour adapter les actions mises en œuvre pour lutter contre les représentations discriminatoires.

OBJECTIF 10 : DÉVELOPPER LA PREVENTION PRIMAIRE ET TERTIAIRE EN SSR

Résultat 10.1. 50% des personnes fréquentant le centre ont accès à au moins un atelier de prévention en santé sexuelle et reproductive dans le cadre de leur accompagnement :

Animations de prévention en SSR auprès de publics spécifiques

- De multiples **paslestras** (VIH, violences, grossesses non désirées, orientations sexuelles, planning familial) ont eu lieu dans les **écoles d'Oïapoque**
- Au sein de DPAC, **organisation de groupes de paroles sur le VIH** à destination des **PvVIH et de leurs familles**. Autres groupes de parole sur les thématiques de la SSR : contraception, IST, violences ...

- Organisation **d'une intervention Radio à Oiapoque pour la journée mondiale de lutte contre les violences faites aux femmes**. L'association a abordé les différents types de violences à l'égard des femmes, le féminicide, le réseau de protection présent à Oiapoque. Cette intervention a permis de sensibiliser un grand nombre de personnes en population générale.



Animations de prévention en population générale lors d'évènements

- En février lors du **Carnaval** avec une distribution de préservatifs et de flyers ainsi que des démonstrations de pose de préservatifs
- En juin, la participation à la semaine de la santé transfrontalière en partenariat avec le secrétariat de la santé, secretaria municipal de transito, superfácil, UNIFAP, !Dsanté. Sensibilisation de la population générale sur la prévention du VIH, les tests rapides, la vaccination, des conférences pédagogiques sur la prévention des IST, démonstration de pose de préservatif masculin et féminin, distribution de préservatifs.
- En octobre, participation à la pirogue binationale de la santé co-organisée par l'ARS Guyane et le Secrétariat municipal de la santé d'Oiapoque à Trois-Palétuviers et Taparabu.
- En novembre, participation et intervention lors de la journée de lutte contre les violences faites aux femmes à Saint-Georges en partenariat avec !Dsanté, le CDPS et la DAAC Guyane. Présentation de la loi en vigueur au Brésil, la Lei Maria da Penha.



Démonstration de préservatifs lors de la pirogue binationale de la santé

Approvisionnement en préservatifs : Partenariat effectif avec le Secretaria da Saude Estadual concernant la distribution de préservatifs, cependant les quantités livrées restent inférieures aux quantités commandées. Aussi, l'offre de préservatifs n'est pas constante et à hauteur des besoins.

INDICATEURS	Moyenne mensuelle	Total annuel
Nombre d'actions collectives de prévention en SSR	2	26
Nombre de personnes touchées par des actions de prévention collectives en SSR	300	4 260
Nombre de groupes de parole sur le VIH	2	24
Nombre de participants aux groupes de paroles VIH	/	200

Actions de dépistage VIH :

INDICATEURS	Moyenne mensuelle	Total annuel
Nombre de TRODS VIH réalisés par DPAC ou lors d'une action organisée par DPAC	40	500
Nombre de TRODS VIH positifs	/	2

Une infirmière a été recrutée en mars 2019 pour le soutien à l'accompagnement des PvVIH et la réalisation de dépistage rapide VIH au sein des locaux de DPAC, sur demande, et lors des actions dans les quartiers. Cela permet de compléter l'offre déjà existante et les partenariats effectifs avec les UBS d'Oiapoque et le Secrétariat de vigilance en santé de l'Amapa. Les dépistages au sein de DPAC permettent de toucher les usagers qui sont particulièrement des personnes en situation de vulnérabilité.

Cependant en décembre 2019, compte tenu des difficultés de trésorerie de l'association, le contrat de l'infirmière n'a pas été reconduit pour 2020. Des prestations ponctuelles de service sont envisagées.



Stand de dépistage

OBJECTIF 11 : L'ÉQUIPE DE DPAC EST RENFORCÉE DANS CES COMPÉTENCES ORGANISATIONNELLES ET INSTITUTIONNELLES

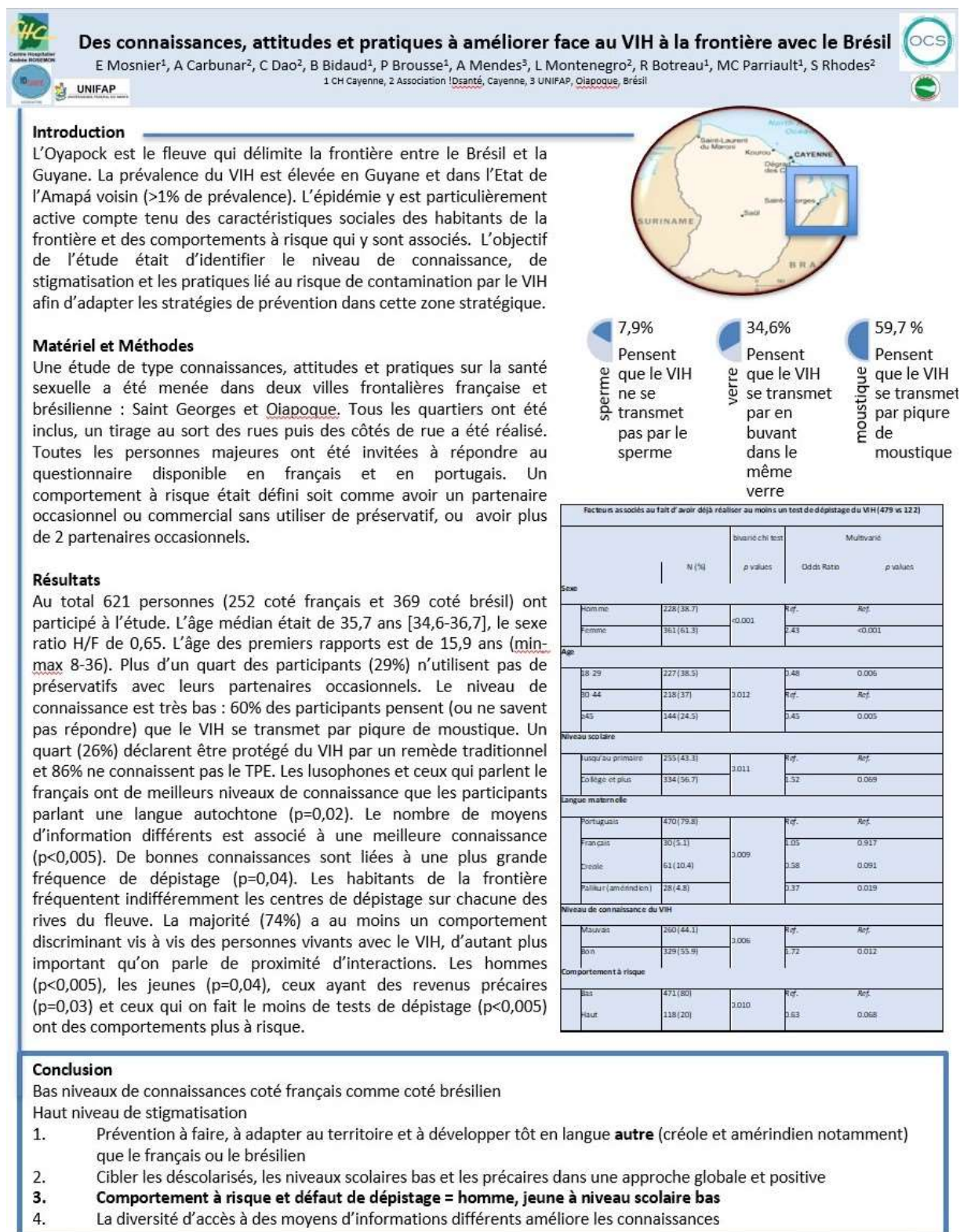
Résultat 11.1. L'équipe de DPAC est autonome dans la mise en place des actions du projet OCS

Après deux ans et demi d'accompagnement rapproché par !Dsanté pour la planification, l'organisation et la mise en place de ses activités, l'équipe de DPAC est désormais autonome dans ces activités. Conformément aux décisions prises lors du comité scientifique, !Dsanté limite depuis juillet 2019 son accompagnement aux aspects administratifs et financiers : remontées de dépenses PCIA, recherche de co-financements, évaluation.

Annexes

Communication sur le projet en 2019

06/2019 : Poster pour la Journée Nationale d'Infectiologie



25/06/2019 : Co-animation !Dsanté, 'ARS et Comité 21 d'un débat sur les déterminants sociaux de la santé à l'occasion du tour de Guyane des Objectifs du Développement Durable



PROGRAMME DE L'ETAPE DE L'EST DU TOUR DE GUYANE DES ODD (OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE) dans la salle de réunion au 1^{er} étage de l'annexe de la mairie à SAINT-GEORGES DE L'OYAPOCK, le 25/06/19

Cette journée est dédiée aux associations, collectivités, monde de l'enseignement, services de l'État et entreprises, qui sont invités à participer sur inscription.

A partir de 16h, l'événement est ouvert au grand public sur la place Romain Garros.

8h30 : Accueil des participants

9h : Ouverture

Par les représentants des collectivités accueillantes, de l'État et le PNRG.

9h30 : Les ODD ça vous parle ?

Présentation des ODD et de l'Agenda 2030 par le Comité 21

10h30 : Marché aux initiatives : venez découvrir les actions locales inspirantes et variées, incarnant les Objectifs de Développement Durable
L'association des femmes amérindiennes Tinobgen Parikwene, Palikours Matap Esperance, le projet du bateau de collecte des déchets le long de l'Oyapock

12h30 : Séance photo

12h45 : Buffet déjeunatoire

14h : Thématique commune avec la semaine transfrontalière de la santé
*Co-animation ARS, Comité 21, ID Santé (acteur santé local)
échanges sur les déterminants sociaux de la santé*

16 h : Restitution

16h 30: Animations grand public sous forme de stands, d'ateliers et d'expositions sur la place Romain Garros
Buvette, stands de restauration

20/09/2019 : Présentation du projet OCS lors de la plénière du COREVIH



« OYAPOCK, COOPERATION, SANTE »



Plénière du COREVIH,
20 septembre 2019

23-24/10/2019 : Poster OCS à l'occasion du 20^{ème} Congrès de la Société Française de Lutte contre le Sida (SFLS)



06/12/2019 : Présentation de Charlotte Floersheim (EPAT-CHC) « Les personnes vivant avec le VIH dépistées tardivement à la frontière Guyane-Brésil : quelles « occasions manquées » de dépistage dans les parcours de soin transfrontaliers ? » lors du Séminaire de restitution des recherches 2018-2019 Observatoire Hommes/Milieus « Oyapock »



9h00: « *Les événements majeurs du Labex DRIIHM en 2019* », Robert CHENORKIAN, Responsable scientifique et technique du Labex DRIIHM

9h10 : « *Démographie et urbanisation sur le bas-Oyapock* », Damien DAVY ET Jérôme FOZZANI, OHM Oyapock

9h30: « *Effets de l'anthropisation sur la dispersion des graines par la faune frugivore terrestre et de la canopée, et évaluation de l'état de santé de la forêt guyanaise* » Pierre-Michel FORGET et al, MNHN, APR 2019

9h50: « *Impact de l'agriculture sur la diversité des fourmis* », Jérôme ORIVEL, ECOFOG, APR 2016

10h10-10h40: Discussion

10h40-11h : Pause café

11h : « *Mobilidade Indígena Palikur na fronteira franco-brasileira: dinâmicas do trânsito territorial e a construção de redes pelos Palikur na fronteira entre Brasil (Amapá) e França (Guiana Francesa)* » Jean GOMES, UNIFAP, APR 2019

11h20 : « *Quelles mobilités sur le bas Oyapock ?* », DAVY et al, LEEISA/OHM/DEAL

11h40 : « *Circulations et échanges de plantes et de savoirs phyto-médicinaux sur la frontière franco-brésilienne* », TAREAU, DEJOUHANET, PALISSE ET ODONNÉ, LEEISA, APR 2016

12h-12h20 : Discussion

12h20- 14h00 : Buffet (offert par l'OHM)

14h00: « *Building bridges: Conviviality after the inauguration of the Oyapock River Bridge* », Fabio SANTOS, Université de Berlin, APR 2017

14h20: « *Les lieux de culte et les espaces funéraires dans la zone transfrontalière (France-Brésil)* », Rosuel LIMA-PERREIRA, Université de Guyane, APR 2018

14h40-15h : Discussion

15h: « *Les personnes vivant avec le VIH dépistées tardivement à la frontière Guyane-Brésil : quelles « occasions manquées » de dépistage dans les parcours de soin transfrontaliers ?* », Charlotte FLOERSHEIM, CHAR-EPAT, APR 2019

15h20: « *Usages, perceptions et appropriations des techniques d'approvisionnement en eau potable par la population guyanaise* », Priscilla THIEBAUX, OHM Oyapock

15h40-16h00 : Discussion

12/2019 : Article pour le colloque « Enjeux de l'interculturalité et de la pluriethnicité en Guyane. Les pratiques de la relation d'aide et de soin en question » organisé par le laboratoire MINEA (Migration Interculturalité et Éducation en Amazonie) de l'Université de Guyane

OYAPOCK COOPERATION SANTE : UNE COLLABORATION TRANSFRONTALIERE POUR UNE MEILLEURE PRISE EN CHARGE DU VIH DANS LE BASSIN DE L'OYAPOCK

Dao Capucine, !Dsanté, Guyane française

Michaud Céline, Centre Hospitalier de Cayenne, Guyane française

Labaudinière Aude, Centre Hospitalier de Cayenne, Guyane française

~~Cébe~~ Mylène, Centre Hospitalier de Cayenne, Guyane française

Rhode Sophie, !Dsanté, Guyane française

Mosnier Emilie, Centre hospitalier de Cayenne, laboratoire SESSTIM, France

Résumé :

Contexte et objectifs

Le contrôle de l'épidémie de VIH est un enjeu majeur en Guyane notamment dans les zones frontalières où les populations sont particulièrement à risque.

Depuis quelques années, l'offre de prise en charge pour le VIH à la frontière est possible à Saint Georges côté français mais pas à Oiapoque sur la rive brésilienne. Ainsi, la population brésilienne précaire vivant à la frontière se trouve confrontée à un cumul des facteurs de vulnérabilité et de difficultés dans le parcours de soin. Ils ont le choix entre un trajet long et coûteux vers Macapa ou un suivi chaotique en Guyane du fait d'un statut administratif précaire.

Méthode

Dans le cadre du projet « Oyapock Coopération Santé » (OCS), un parcours de soin articulé entre la France et le Brésil associé à un relais associatif fort a permis d'accompagner le transfert d'une partie des PVVIH du système de soin français vers le suivi de première ligne brésilienne. Un programme d'éducation thérapeutique pour les patients et de gestion transfrontalière des cas a également été mis en place.

Résultats

Le projet OCS, qui a débuté en 2017, a abouti à une prise en charge des personnes vivant avec le VIH effective à Oyapock depuis mars 2019, grâce à une équipe pluridisciplinaire dédiée.

Des liens forts se sont créés entre les équipes médicales transnationales. Cette démarche a également contribué à l'empowerment des patients avec une réappropriation de leur suivi proche de leur lieu de vie.

Conclusion et perspectives

Le projet OCS a permis de participer et d'accroître l'optimisation du réseau de soins transfrontalier du suivi des PVVIH ainsi que des actions de prévention et de dépistage. L'autre défi d'OCS a été de valoriser le système de santé brésilien en luttant contre les fausses représentations des usagers de part et d'autre de la frontière.

Cette dynamique binationale a contribué à surmonter les problématiques transfrontalières administratives, politiques et structurelles et de participer à une réflexion plus large sur le suivi d'autres pathologies chroniques à la frontière.

Mots clés : VIH, coopération, vulnérabilité, France, Brésil, frontière

Autre

Communiqué aux partenaires sur l'ouverture de la première ligne



Communiqué : ouverture de la première ligne à Oiapoque



Le projet Oyapock Coopération Santé est né de la volonté d'acteurs brésiliens et français, convaincus que la lutte sur le VIH ne peut être efficace que si elle est menée de manière conjointe par des acteurs des deux rives capables de dialoguer et de se coordonner entre eux. Le but du projet « Oyapock Coopération Santé » est donc de favoriser une communication et une coopération efficace entre les deux rives afin de maîtriser l'épidémie à VIH.

Une étape a été franchie ce 20 mars 2019 puisque pour la première fois des patients brésiliens vivant à Oiapoque ont pu initier leur suivi sur leur lieu de résidence. Ce suivi à Oiapoque était jusque-là impossible et les personnes vivant avec le VIH devaient aller jusqu'à Macapá, un trajet coûteux en temps et en ressources. Par conséquent des migrations pendulaires pour soins avaient lieu vers Saint-Georges, entraînant des surcoûts pour la sécurité sociale mais également pour les patients du fait du prix de la traversée en pirogue.

L'équipe du CHAR dédiée au projet OCS s'est mobilisée depuis 2 ans pour accompagner les acteurs brésiliens dans la mise en place de la "première ligne" permettant ainsi le suivi des PVIH à Oiapoque. Elle a identifié les partenaires, contribué à former l'équipe brésilienne et accompagné ce mercredi 20 mars les premières consultations. Après une première rencontre de l'équipe dédiée brésilienne lors des consultations spécialisées par l'infectiologue à Saint-Georges, les 4 premiers patients brésiliens suivis à Saint-Georges ont donc eu leur dossier transféré à l'UBS de Nova Esperança et ont pu discuter des nouvelles modalités de leur prise en charge côté Brésil.

Cette première consultation a réuni des soignants Français et Brésiliens dédiés au projet permettant de mettre en confiance les patients.

Ces résultats n'auraient pu être obtenus sans le concours d'acteurs clefs du territoire qui se sont investis au côté des partenaires du projet OCS (CHAR, DPAC, !Dsanté) : DAAC



Guyane, l'équipe de la superintendance en vigilance sanitaire de l'Amapa, le secrétariat de la santé d'Oiapoque et l'appui de la pharmacienne Debora TERRA qui avait déjà conduit un projet similaire dans une autre commune isolée de l'Amapá.

Cette ouverture est une première étape importante mais le travail doit être poursuivi afin d'accompagner sereinement les patients dans ce changement, assurer la suite de leur prise en charge à Oiapoque et accompagner les acteurs brésiliens pour élaborer ensemble des protocoles de prise en charge.

CONTACTS :

- **Projet :** Sophie RHODES, directrice !Dsanté, rhodes.sophie@idsante.eu / 0694 38 84 24
- **Technique :** Dr Aude LABAUDINIERE, aude.labaudiniere@ch-cayenne.fr / 06 38 35 06 32